



AD

ARCHITECTURAL DIGEST. ARCHITECTURE, DÉCORATION, ARTS, DESIGN

Salon du meuble

PARIS-MILAN 2003

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ



CAPPELLINI



GROHE

OCCUPANT L'INTÉGRALITÉ DU SUPERSTUDIO, CAPPELLINI JOUAIT LE TOTAL LOOK EN TEE-SHIRTS COLLECTORS ASSORTIS AUX « S. CHAIRS » DE TOM DIXON TOUT EN FAISANT SIENNE UNE CITATION D'ALBERT EINSTEIN : « TOUT DEVRAIT ÊTRE LE PLUS SIMPLE POSSIBLE, MAIS PAS TROP SIMPLIFIÉ ». PIÈCES COMMUNICANTES : NON LOIN DE LÀ, MONICA ARMANI ÉTIRAIT SUR LE MODE MINIMALISTE IMMACULÉ SON PROGETTO 1-THE TABLE. CHEZ GROHE, ON MARCHAIT SUR DES ŒUFS ALORS QUE CHEZ POLTRONA FRAU, ON RÊVAIT À QUELLES NUITS VÉGASIENNES CET IMMENSE LIT ROND POUVAIT SERVIR...



MONICA ARMANI



POLTRONA FRAU

salon, c'est donc dur. Certes, mais c'est aussi un cycle qui s'achève, un projet abouti. Une sorte de fin non improvisée sur un rythme *pianissimo*. La *Fiera* de Milan est loin d'être la seule dynamique du fabricant ainsi que le dit un responsable de GMC : « Les efforts et le travail sont faits toute l'année ». Cela n'empêche que sur le salon le temps se fige, l'activité professionnelle y est tout entière suspendue. L'identité du professionnel se limite à ce qu'il expose. Il en est tout autrement pour le off. Différentes temporalités s'expriment. Tous dans un même mouvement *andante*. L'éphémère s'éprouve tant par la féerie de la mise en scène, les décors, que par les créations (remarquée : la présentation par transparence d'un tissu pris dans un bloc de glace en forme de fauteuil). Ce caractère éphémère, c'est aussi ces buffets qui durent le temps de la fête. Lieux du off : lieux du sens. Lieux de mémoire. Tel ce showroom du clan Missoni, auparavant, et pendant plus de cent cinquante ans,

usine familiale de parapluies. Le visiteur est acteur de cette spirale du temps. Ces temporalités font du off un événement tourné vers l'avenir. « C'est futuriste, visionnaire » (un designer de tissus et de vêtements). Dans le off, on se choisit dans la transition, dans ce moment de transformation. Ainsi, à l'abri des regards, à l'insu des participants de la *Fiera*, une logique interne organise l'événement. Le « désordre » qu'introduit le off n'est qu'apparent et remplit une fonction d'équilibre. Ce que refuse la *Fiera*, c'est de figer les participants dans leur statut, d'empêcher les échanges. D'où la complicité stratégique entre salon et off, et sa dynamique. Le marché du meuble n'en est pas forcément plus lisible. Mais c'est grâce à la marginalité que l'unité est garantie, grâce à ce dialogue infini que les meubles, le design, que la création dans son ensemble sont fêtés à Milan. Salon et off, dans un *allegro final*, confirment la solidarité de cette famille professionnelle. *Forza Milano!*